

[Les] Chappaz



amille originaire de Haute-Savoie, remontant à Philibert Chappaz et Joseph Baudet, vivant à Mieussy (Faucigny) au milieu du XVIII^e siècle. Leur fils Jacques-François épousa, en 1771, Marie-Françoise Monge et fut le père de Jean-Pierre (1774-1848) qui s'établit à Choëx sur Monthey vers 1790, fut naturalisé Valaisan par la Diète en 1816 et admis à la bourgeoisie de Monthey en 1832. Achille (1854-1902), arrière-petit-fils du précédent, avocat et notaire, fut professeur à l'École cantonale de droit à Sion 1892-1897, président du Tribunal de Martigny 1897, conseiller d'État 1897-1902, député au Conseil des États 1898-1902; son frère Aloys (1863-1922), prêtre en 1888, fut curé de Nax, professeur au Collège de Sion, recteur à Monthey; Henri (1888-1960), fils d'Achille, avocat et notaire, député au Grand Conseil 1937-1960, conseiller municipal de Martigny-Ville (1949-1956), bâtonnier de l'Ordre des avocats, juge cantonal suppléant; Maurice, fils du précédent, né en 1916, écrivain.

Achille Chappaz

Né le 5 mars 1854 à Monthey; décède le 5 octobre 1902 à Sion; originaire de Monthey. Fils de Pierre-Marie, conseiller municipal et bourgeoisial de Monthey, et d'Élisa Munier. Collège à Saint-Maurice. Il épouse Marie Gay.

École de droit de Sion, cours en Allemagne et en Angleterre. Secrétaire au Département de l'instruction publique (1874-1875) et professeur au collège de Sion (1875-1876). Avocat et notaire à Monthey dès 1876, puis à Martigny. Juge suppléant à la cour d'appel et de cassation (1891-1893). Suppléant (1894-1897), puis juge-instructeur (1897) du district de Martigny.

Professeur à l'École de droit de Sion (1892-1897). Conseiller d'État, il dirige l'Instruction publique de 1897 à 1902, crée l'École professionnelle et améliore la situation matérielle des maîtres primaires. Conseiller aux États (1898-1902), conservateur.

Maurice Chappaz

Né le 21 décembre 1916 à Lausanne, aîné des dix enfants d'Henri – avocat et notaire à Martigny, député au Grand Conseil valaisan – et d'Amélie Troillet. Neveu de Maurice Troillet. Décède le 15 janvier 2009 à Martigny; originaire de Monthey.

Maurice Chappaz passe son enfance à Martigny et à l'abbaye du Châble, dans la maison familiale de sa mère. Il fait ses classes à l'abbaye de Saint-Maurice, où il obtient une maturité classique.

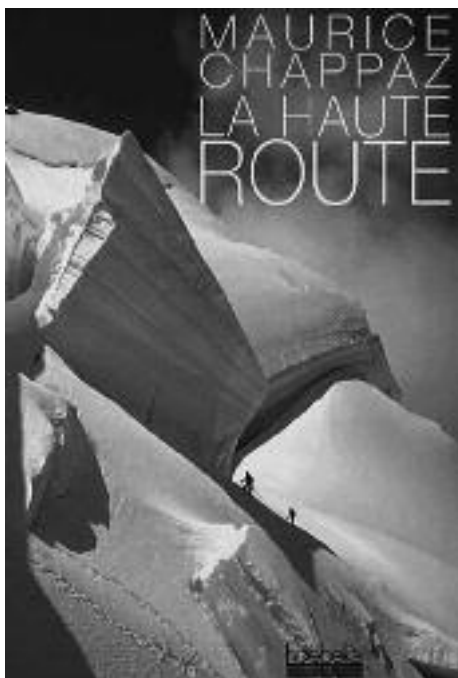
Dès 1937 il entreprend à Lausanne des études de droit, qu'il abandonne en 1940 pour s'inscrire à Genève à la faculté des lettres. La même année, *Un homme qui vivait couché sur un banc* lui vaut le Prix de la « Suisse Romande ». Gustave Roud et Charles Ferdinand Ramuz l'encouragent. La mobilisation de 1939-1945 met un terme définitif à ses études. Durant cette période, Chappaz découvre sa vocation littéraire. En 1947 il épouse S. Corinna Bille, avec qui il aura trois enfants. Pour gagner de quoi vivre, il travaille dans les vignes de son oncle à Fully, puis sur le chantier de la Grande-Dixence en qualité d'assistant géomètre entre 1955 et 1957. De 1959 à 1971, il collabore au mensuel *Treize étoiles*. En 1979, à la mort de S. Corinna Bille, il s'établit au Châble. En 1992, il épouse Michène Caussignac, veuve de l'écrivain Lorenzo Pestelli. Il vivra entre Le Châble, Veyras et le vallon de Réchy.

Défenseur acharné du patrimoine naturel et de la vie traditionnelle du Valais, il a en outre beaucoup voyagé: entre 1969 et 1990 il a visité la Laponie, le Népal, le Tibet, le Mont Athos, la Russie, Abidjan, la Chine, le Liban, la Norvège, le Québec et New York.

Il a reçu de nombreuses distinctions littéraires, parmi lesquelles le Prix Lambert en 1953, le Prix de l'État du Valais pour l'ensemble de son œuvre en 1985, le Grand Prix Schiller et la Bourse Goncourt de poésie en 1997. En 2001, l'ambassadeur de France à Berne l'a décoré Commandeur de l'Ordre des arts et des lettres, consacrant la dimension francophone et



Maurice Chappaz.
Photo Yvonne Böhrer



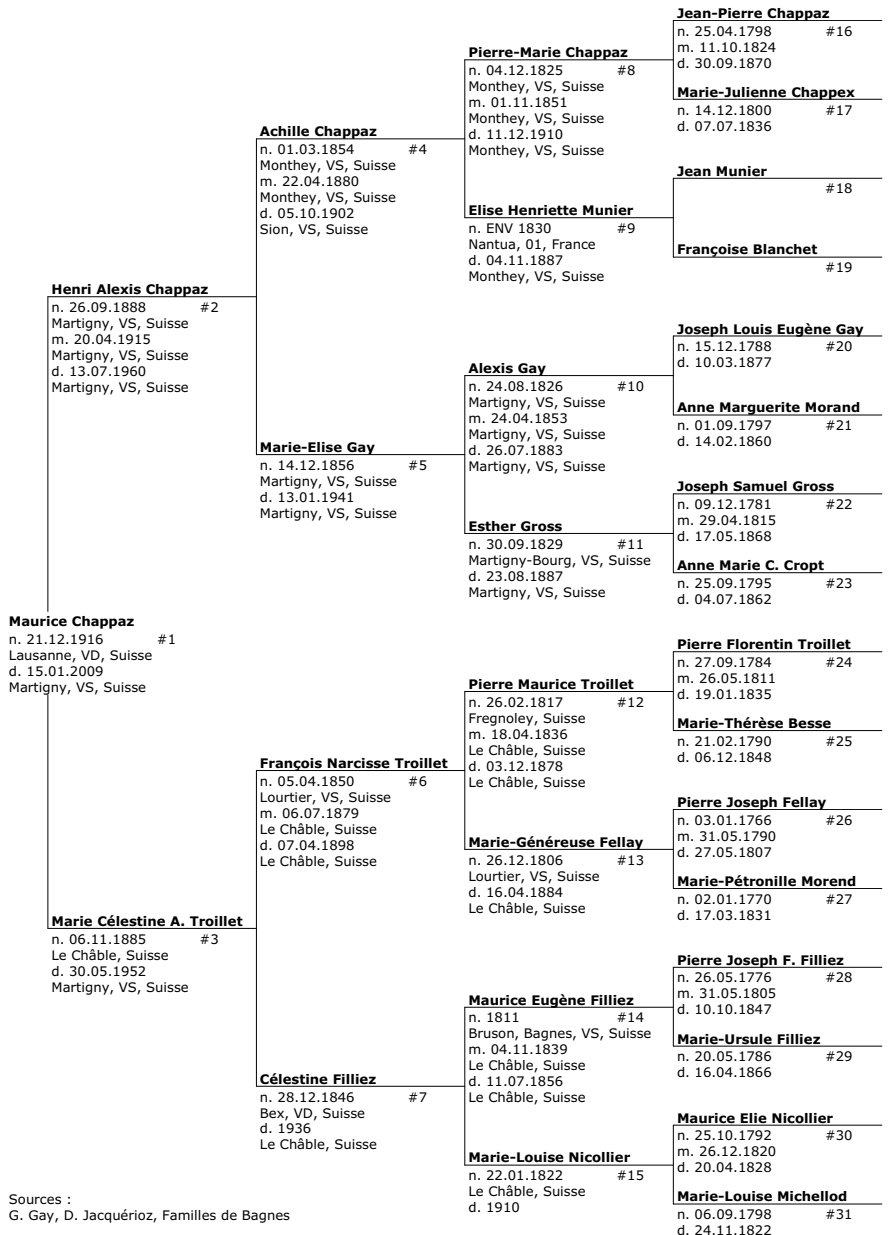
internationale de son œuvre. Les manuscrits et une riche documentation autour de Maurice Chappaz et S. Corinna Bille sont déposés aux Archives littéraires suisses à Berne.

Parmi les nombreuses publications à son sujet, (par Jean-Paul Paccolat, Christophe Carraud notamment), on peut signaler plus récemment: Philippe Jaccottet, *Pour Maurice Chappaz* (Montpellier, Fata Morgana, 2006); l'ouvrage collectif *Per Maurice Chappaz* (Flavio Catenazzi et Alessandra Moretti Rigamonti (éds), Locarno: Daddò, 2006). Plusieurs documentaires de télévision lui ont été consacrés, en particulier ceux de Mürra Zabel (*Wallis: ein verlorenes Biotop*, 1988; *Poesie und Politik*, 1998), Bertil Galland (*Plans-Fixes*, N° 1014, 1997), Jean-Noël Christiani et Jérôme Meizoz (*Les hommes-*

livres: Maurice Chappaz, Arte/INA, 2001). En 2006, la Radio suisse romande a publié un CD-audio, avec des interviews et des lectures tirées de ses archives (*Maurice Chappaz: une figure, une voix*). ❁

Sources: *Armorial valaisan* et e-DHS, *Dictionnaire historique de la Suisse*

Généalogie ascendante de Maurice Chappaz (1916-2009)



Sources :
G. Gay, D. Jacquéroiz, Familles de Bagnes